

1922

Le 7 décembre, naissance de Simon Hantaï à Bia, en Hongrie.

1942-1948

Etudes à l'école des Beaux-Arts de Budapest.

1948

Quitte la Hongrie et traverse l'Italie avant de s'installer en France.

1950 – 1951

Premières peintures proches du surréalisme. Durant cette période, expérimentation de différentes techniques : collage, frottage, grattage à l'aide de lames de rasoir, coulures et même pliage. Intérêt pour la peinture gestuelle.

1953

Première exposition « Peintures », à la galerie l'Etoile scellée, Paris, présentée par André Breton.

Parution en novembre du numéro 1 de *Médium : communication surréaliste*, dit « numéro Simon Hantaï », avec couverture et illustrations de l'artiste.

1954

Simon Hantaï fait la connaissance de Jean Fournier, alors directeur de la galerie Kléber, Paris.

1955

Exposition « Alice in Wonderland » organisée galerie Kléber par Charles Estienne, et rupture avec le surréalisme.

1956

Exposition « Sexe-Prime, Hommage à Jean-Pierre Brisset et autres peintures de Simon Hantaï », galerie Kléber, Paris.

1957

Happening « Les Cérémonies commémoratives de la deuxième condamnation de Siger de Brabant » avec Georges Mathieu, galerie Kléber, Paris.

1958

Exposition « Souvenir de l'avenir », galerie Kléber, où sont montrées des peintures à signes, des peintures en hommage à des ouvrages théologiques.

Abandon de la peinture gestuelle pour le recouvrement total de la toile par des touches juxtaposées et grattées à l'aide d'outils, puis recouvertes de jus colorés. Certaines toiles sont également recouvertes de textes manuscrits, comme le grand tableau *Peinture (Écriture Rose)* 1958 – 1959.

1959

Première rétrospective « Peintures 1949 – 1959 », galerie Kléber, Paris.

1960

Hantaï introduit la « méthode » du pliage.

1962

Expose à la galerie Kléber les *Peintures mariales* de la suite intitulée *Le mur dits : Manteaux de la Vierge*. Une fois la toile pliée (ou, plus exactement, froissée de bord en bord), les parties visibles sont peintes avant d'être dépliées puis tendues, créant, avec les zones laissées en réserve, un espace totalement couvrant. Ces toiles sont repérées par une lettre correspondant à la méthode utilisée (a pour les toiles régulièrement pliées, b pour les monochromes, c pour les toiles préalablement éclaboussées de peinture, de pour celles qui sont pliées deux fois) suivie d'un numéro d'ordre.

1963-1964

Dans la série *La Porte, dits : les Catamurons* – du nom d'un lieu et née de l'image d'une serviette sur un mur blanc –, la toile pliée est peinte, puis recouverte d'une couche de peinture blanche ; ensuite les quatre bords de la toile sont repliés, et le carré restant est froissé et de nouveau peint plusieurs fois. Parfois, les quatre côtés sont repliés sans être peints ni préparés.

1964 – 1965

La suite « *Maman ! Maman !, dits : La Saucisse* » reflète la nécessité d'un retour à l'embryonnaire, au cellulaire, à la « saucisse cosmique » d'Henri Michaux, et le refus de solutions formelles préconçues. La toile est nouée aux quatre angles, en un sac informe, avant d'être peinte et pliée plusieurs fois, puis tendue. Les formes ainsi obtenues flottent dans un espace non peint. Elles seront plus tard appelées « *Panses* ».

1965

Expositions « 138 peintures de petit format, jalons des années 1962 – 1965 » et « 12 peintures récentes de grand format », galerie Jean Fournier, Paris.

1966

Hantaï s'installe à Meun, en forêt de Fontainebleau, lieu éponyme d'une nouvelle série (1967 – 1968). La toile nouée aux quatre angles, et parfois en son centre, est recouverte d'une peinture monochrome. Le blanc, déjà important sur la périphérie, pénètre désormais la forme.

1967

Exposition « Peinture 1960 – 1967 », galerie Jean Fournier, à l'occasion de laquelle est publié un texte de Simon Hantaï « Silences rétiniens », dans lequel il donne sous le terme générique de « *Peintures mariales* » le titre de quatre de ses suites et indique « Le pliage comme méthode ».

Participe à l'exposition « Dix ans d'art vivant (1955 – 1965) » à la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence, dont il est le premier lauréat.

1968 – 1969

Exposition personnelle à la Fondation Maeght.

1969

Exposition « Pour Pierre Reverdy », à la galerie Jean Fournier, où sont présentées les *Études*, variations sur un thème formel et coloré : la toile froissée, régulièrement pliée, reçoit une peinture monochrome (rouge, bleue, vert, violet, noir). Après dépliage, les zones en réserve apparaissent et entrent en interaction avec les zones peintes sur l'ensemble de la toile.

1970

Exposition de toiles de très grand format « Études pour un mur », ARC / musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Expositions « Art et architecture ; bilan et problèmes du 1 % », les Halles de Paris ; « Un art subjectif », abbaye de Beaulieu-en-Rouergue ; « Paintings, 1960 – 1970 », galerie Pierre Matisse, New-York.

1971 – 1972

Série d'aquarelles sur toiles.

1972

Réalisation du mur de la Maison de France à Jérusalem.

Série des *Blancs* (1972 – 1973) : le pliage est conçu de telle sorte que les zones colorées restreintes activent le blanc et en révèlent la multiplicité des valeurs. Ce sont les éclats colorés qui tiennent le rôle habituellement dévolu aux parties non peintes.

Premiers *Tabulas* (1972 – 1974), du mot latin signifiant « table » ou encore évocation du tablier de sa mère. Des nœuds placés à intervalles réguliers produisent, une fois la toile recouverte de peinture monochrome puis dépliée, un grand nombre de petits carrés ou rectangles. L'effet de quadrillage obtenu, contrebalancé par l'éclatement et la pénétration du blanc dans la couleur aux entrecroisements, souligne l'interaction entre fond, couleur et forme.

1973

Rétrospective Hantaï au Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne.

Publication du livre de Geneviève Bonnefoi intitulé « Hantaï » aux éditions du Centre d'art contemporain de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, collection « Artistes d'aujourd'hui ».

1976

Réalisation du film *Simon Hantaï ou Les Silences rétiniens* de Jean-Michel Meurice. Exposition au Musée national d'Art moderne, Paris.

Hantaï cesse de peindre pendant trois ans et demi.

1979

Hantaï s'installe à Paris.

1980

Début de la seconde série des *Tabulas* (1980 – 1982), à partir de l'agrandissement de deux formes tabulaires et de leurs intervalles.

1981

Exposition « Simon Hantaï 1960 – 76 » au CAPC / Entrepôt Lainé à Bordeaux avec un ensemble d'œuvres de très grandes dimensions.

1982

Représente la France à la Biennale de Venise avec « *Tabulas 1974 – 1981* ».

Exposition « *Tabulas lilas* », galerie Jean Fournier, série dans laquelle il peint des *Tabulas* blancs sur blanc.

Simon Hantaï se retire.

1992

Publication du livre d'Anne Baldassari intitulé « Simon Hantaï », aux éditions du Centre Georges-Pompidou, collection « Jalons ».

1998

Exposition « *Laissées* et autres peintures » à Renn espace, Paris. Les *Laissées* sont constituées de fragments d'œuvres antérieures découpées.

Exposition « Donation Simon Hantaï » au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, suite une donation importante d'œuvres choisies par Simon Hantaï.

Exposition des œuvres de Hantaï dans les collections du musée national d'Art moderne et autres collections publiques françaises au musée d'Art moderne de Céret.

Publication du livre de Georges Didi-Huberman intitulé « L'Etoilement : Conversation avec Hantaï », aux éditions de Minuit.

1999

Rétrospective des œuvres de Simon Hantaï de 1960 à 1995 au Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte de Münster.

2000

Le livre de Jacques Derrida, publié aux éditions Galilée et intitulé « Le Toucher, Jean-Luc Nancy », est accompagné de travaux de lecture de Simon Hantaï.

2001

Publication de « La Connaissance des textes. Lecture d'un manuscrit illisible (Correspondances) » de Simon Hantaï avec Jacques Derrida et Jean-Luc Nancy, aux éditions Galilée. Ce livre édite la correspondance entre ces trois hommes et le travail de Simon Hantaï réalisé en regard des textes des deux philosophes.

A l'occasion de l'exposition intitulée « Les Fables du Lieu » dont le commissaire est Georges Didi-Huberman - au Fresnoy à Tourcoing, Simon Hantaï fait réaliser des impressions numériques sur toile dites *Suaire*, à partir des *Tabulas Lilas* exposés en 1982.

Exposition « Simon Hantaï – Michel Parmentier », musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris.

Les œuvres de Simon Hantaï sont présentes dans l'exposition « As Painting : Division and Displacement », Wexner Center for the Arts, The Ohio State University, Columbus, Ohio. Commissariat : Philip Armstrong, Laura Lisbon et Stephen Melville.

2004

Publication du livre de Hélène Cixous intitulé « Le Tablier de Simon Hantaï. Annagrammes, suivi de H.C., S.H. Lettres », aux éditions Galilée, avec des lettres de Simon Hantaï dans lesquelles il décrit notamment son enfance en Hongrie.

2005

Exposition « Simon Hantaï – François Rouan, conversation », galerie Jean Fournier, Paris

2006

Mars, décès de Jean Fournier. Des œuvres importantes de Simon Hantaï sont montrées dans l'exposition qui lui rend hommage, « La couleur toujours recommencée. Hommage à Jean Fournier, marchand à Paris (1922 – 2006) », musée Fabre, Montpellier, 2007.

2008

Septembre, décès de Simon Hantaï à son domicile Parisien.

2010

La galerie Jean Fournier, Paris, et la galerie Paul Kasmin, New York, présentent dans leurs espaces respectifs et conjointement deux expositions dont le commissariat est confié à Molly Warnock.

2012

L'exposition intitulée « Déplacer, déplier, découvrir » dont le commissaire est Marc Donnadiou, a lieu au LaM à Villeneuve d'Ascq. Cette exposition présente des œuvres de Simon Hantaï de la suite des *Panses* ainsi que des œuvres de Martin Barré, Jean Degottex, Marc Devade et Michel Parmentier.

Une très belle *Etude* datant de 1969 entre dans la collection de la National Gallery of Art de Washington, Etats-Unis.

Publication du livre de Molly Warnock intitulé « Penser la peinture : Simon Hantaï », aux éditions Gallimard, collection « Art et artistes ».

Exposition « *Panses*, 1964-1965 », galerie Jean Fournier, Paris.

2013

La première rétrospective posthume de l'œuvre de Simon Hantaï est organisée au musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris. Le commissariat de l'exposition est confié à Dominique Fourcade, Isabelle Monod-Fontaine et Alfred Pacquement.

Simon Hantaï, Hans Hartung, Pierre Soulages, Antoni Tàpies, Timothy Taylor Gallery, Londres, Royaume-Uni.
Presque noire et blanche, galerie Jean Fournier, Paris

2014

Simon Hantaï, commissaire Eric de Chasse, Villa Medici, Rome
PLIAGE / FOLD, Gagosian Gallery, Paris
Hors-champ. De la pensée à l'œuvre, galerie Jean Fournier, Paris
Simon Hantaï, Ludwig Museum, Budapest, Hongrie
Plis, Galerie Sabine Puget, Château Barras, Fox-Amphoux
(im)matériel, galerie Jean Fournier, Paris

2015

Pliage : The first decade, Mnuchin Gallery, New York
Un regard sur la collection d'Agnès b., LaM, Villeneuve d'Ascq
Regard sur quelques Tabulas, Galerie Jean Fournier, Paris
Bleu Jaune Rouge, la couleur libérée, commissaire Philippe Piguet, Musée de Tessé, Le Mans

2016

Daniel Buren, A tiger cannot change its stripes, Simon Hantaï, Athina Loannou, Krjn de Koning, Michel Parmentier, Jacques Villeglé, Museum Cultuur Strombeek, Gent, Belgique
Timothy Taylor Gallery, Londres
Petits & grands tableaux en souvenir de Jean Fournier, Galerie Jean Fournier, Paris
Hartung et les peintres lyriques, Les Capucins, Fonds Culturel Edouard Leclerc, Landerneau

2017

Simon Hantaï, Paris 1948 – 1955, Galerie Jean Fournier, Paris

2018

Né(e)s de l'écume et des rêves, MUMA, Le Havre
Œuvres de la collection du CAPC, Musée d'art contemporain de Bordeaux